

chait quelquefois au petit séminaire. Le futur successeur de Fénelon tirait de la raison presque tous ses motifs de conviction, et l'un de ses textes, pour être emprunté à la « philosophie païenne » demeura longtemps célèbre : *labor improbus* !

Les élèves conservèrent de M. Bernier non point seulement le souvenir d'un lettré ferme et habile, mais celui d'un digne et vrai ministre de Dieu. Il en vit revenir le trouver qui, ayant cessé toutes leurs pratiques religieuses, voulaient, en les reprenant, se confesser à lui, l'assurant que ses instructions les avaient empêchés de perdre la foi. D'autres lui soumièrent la question de leur vocation. La considération de cet éducateur distingué s'étendit au loin. Quand il fut devenu premier grand vicaire, l'abbé de Dreux-Brézé, le futur évêque de Moulins, lui fit, au nom du prince de Chalais, des propositions aussi avantageuses qu'honorables de prendre la direction de son collège de Pontlevoy d'où se retirait l'abbé Demeuré. L'établissement possédait un plein exercice légal, privilège dont jouissaient seulement trois ou quatre maisons depuis l'origine de l'Université. La carrière de M. Bernier fût sans aucun doute devenue bien différente s'il eût accepté d'entrer dans le monde très influent des propriétaires de cette institution (1). L'affection qu'il portait à son évêque, les supplications que lui fit celui-ci de ne pas l'abandonner au milieu des difficultés de son administration, le décidèrent à ne pas retourner dans l'enseignement.

Mongazon n'eut qu'à se féliciter de cette résolution. Celui qui avait été son organisateur resta dans le conseil épiscopal son zélé protecteur. Aussi M. Bernier mérite-t-il d'être considéré comme un de ses plus insignes bienfaiteurs.

## APPENDICE

### *Notes sur les Cours du Petit-Séminaire Mongazon*

#### COURS XV

Années scolaires 1839-47, de huitième à rhétorique.

Elèves en rhétorique : 32. — Ont passé par ce cours 36 autres élèves. Prêtres : 16. — MM. Pierre Lefèvre, prix d'honneur (1846), surveillant de 1852 à 1890, mort le 7 février 1895 ; B. Fautras, professeur de septième (1853-1870), ch. h., aumônier des Fontévristses, à Chemillé ; Auguste Allereau, professeur de septième, d'histoire et de philosophie (1852-1867), mort curé de Chemillé ; Onésime Bariller, professeur de dessin (1853-1870), mort curé de Souzay ; Louis Guinier (1<sup>er</sup> en excellence), vicaire aux Ponts-de-Cé et à Saint-Martin de Beaupiéau, curé de Feneu et de N.-D. de Beaupréau, mort en 1899 ; Pascal Bretaudeau, maître d'études (1849-1850) ; René Carré, des Verchers, prix d'honneur (1844) ; Henri Martin, prix d'honneur (1847), capitaine ; René Poissonneau, du Mesnil-en-Vallée ; Jules Bougère (2<sup>e</sup> en excellence), d'Angers ; Godefroy de Saint-Germain.

(1) Les propriétaires étaient, avec le prince de Chalais, le comte de Vibraye et M. Laurentie.